



HAL
open science

Comment améliorer la compréhension de l'oral en chinois ?

Yih-Shan Huang Duveau

► **To cite this version:**

Yih-Shan Huang Duveau. Comment améliorer la compréhension de l'oral en chinois ?. Education. 2017. dumas-01685509

HAL Id: dumas-01685509

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01685509v1>

Submitted on 16 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ECOLE SUPÉRIEURE DU PROFESSORAT ET DE L'ÉDUCATION
DE L'ACADÉMIE DE PARIS

Comment améliorer la compréhension de l'oral en chinois?

YIH-SHAN HUANG DUVEAU

PROFESSEUR CERTIFIÉ

CHINOIS

DIRECTRICE DU MÉMOIRE : BRIGITTE GUILBEAUD

2016-2017

Mots-clés : compréhension de l'oral, carte mentale, anticipation, prise de notes, autonomie

version 1.1

Table des matières

1. Place de la compréhension de l'oral dans les différentes méthodologies d'enseignement des langues étrangères	4
1.1. La compréhension de l'oral est devenue une compétence indispensable et fondamentale dans le processus d'apprentissage	4
1.2. Quatre innovations du CECRL	7
1.3. Compréhension orale dans les nouveaux programmes BO 2015 - développement des stratégies de la compréhension orale chez les apprenants	8
1.4. Deux modèles différents dans le processus de la compréhension de l'oral	9
2. Constats et expérimentation de l'anticipation et de la prise de notes dans les différentes étapes de l'écoute pour favoriser l'autonomie des élèves.	11
2.1. Dans les institutions privées	11
2.1.1. Les méthodes utilisées	11
2.1.2. Le profil de l'apprenant	12
2.1.3. Avantages et inconvénients de cet enseignement	12
2.2. Dans les institutions publiques	13
2.2.1. Le profil de l'apprenant	13
2.2.2. Manuels utilisés	13
2.3. Problématiques	13
2.4. Mes investigations:	15
2.4.1. La pré-écoute	15
2.4.1.1. Exemple d'une séance avec mes élèves de 5e	16
2.4.1.2. Exemple d'une séance avec mes élèves de 4e	18
2.4.2. L'écoute proprement dite	21
2.4.3. L'étape après écoute	24
2.5. Conclusion	25
3. Prise en compte, dans ses spécificités, de la langue chinoise et complémentarité de deux processus (ascendant et descendant)	26
3.1. Une langue à tons	26
3.2. Système de transcription phonétique : Pinyin	32
3.3. Les types d'activités possibles de la compréhension orale	33
3.4. Complémentarité de deux processus	37
4. Problème d'hétérogénéité et exemple de pédagogie différenciée dans la compréhension de l'oral	38
4.1. Constat sur le terrain	38
4.2. Mes expérimentations	38
5. Conclusion générale	39

Introduction

La communication est la finalité essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère, or tout acte de communication suppose l'existence d'un émetteur et d'un récepteur, même potentiel. La compréhension d'un message oral est donc indispensable à l'apprentissage de la production orale, car il faut comprendre le message pour pouvoir réagir. ¹

Au fil du temps, la compréhension de l'oral est devenue une compétence indispensable et fondamentale dans l'enseignement-apprentissage des langues et des cultures. En tant que professeur de chinois, j'ai pu constater, sur le terrain, quelques difficultés dans cet enseignement-apprentissage.

Les élèves d'origine francophone se sentent mal préparés à l'épreuve de compréhension de l'oral du baccalauréat. Ils peuvent même parfois éprouver un sentiment de panique. Comment les aider pour cette épreuve dès le collège?

Quelles stratégies d'anticipation peut-on utiliser dans les différentes étapes de l'écoute pour favoriser leur autonomie? Certaines difficultés sont liées aux spécificités du chinois. Quelles démarches peut-on utiliser pour améliorer l'apprentissage? Le problème d'hétérogénéité présent dans l'enseignement du chinois n'est pas négligeable.

Cette recherche est construite autour d'une partie théorique, puis autour de problématiques constatées et d'investigations sur le terrain. Voici les grandes lignes de chaque chapitre:

Chapitre 1: Place de la compréhension de l'oral dans l'histoire des méthodologies d'enseignement des langues étrangères et dans les nouveaux programmes.

¹ HAMONET-BABONNEAU Josianne, *The Teacher's Survival Kit*, « compréhension d'un message oral : apprentissage et évaluation, Production d'un message oral : apprentissage et évaluation, CRDP de Bretagne, 1993.

Chapitre 2 : Constats et investigations de l'anticipation et la prise de notes en appuyant sur la notion de carte mentale dans les différentes étapes d'écoute pour favoriser l'autonomie des élèves.

Chapitre 3 : Prise en compte des spécificités de la langue chinoise et complémentarité de deux processus (ascendant et descendant).

Chapitre 4 : Problème d'hétérogénéité et exemple de pédagogie différenciée dans la compréhension de l'oral

1. Place de la compréhension de l'oral dans les différentes méthodologies d'enseignement des langues étrangères

1.1. La compréhension de l'oral est devenue une compétence indispensable et fondamentale dans le processus d'apprentissage

Afin de mieux étudier le problème de compréhension orale dans l'enseignement du chinois, il me semble tout à fait intéressant d'étudier la place de la compréhension de l'oral dans l'histoire des méthodologies d'enseignement des langues étrangères.²

La compréhension de l'oral a été longtemps négligée dans les méthodologies traditionnelles qui mettaient l'accent sur la traduction et la grammaire. Les apprenants s'entraînaient systématiquement avec les versions et les thèmes. Cette méthodologie ne permet pas de développer une réelle compétence à l'oral. L'importance de l'oral a été soulignée dans la suite des méthodologies et des approches. La méthodologie audio-orale permet d'apprendre l'oral de façon automatique et non naturelle. L'activité de l'oral en classe est réduite au modèle de stimulus / réponse / renforcement.

² Joseph Rézeau *Médiatisation et médiation pédagogique dans un environnement multimédia 2001*, C. Puren *Histoire de méthodologies de l'enseignement des langues 2007*

La méthodologie structuro- globale audio-visuelle a su considérer la langue comme un outil de communication et a intégré les éléments paralinguistiques dans l'enseignement. D'après Seara (2002), elle permettrait d'apprendre vite à communiquer oralement mais n'offrirait pas la possibilité pour un apprenant de comprendre deux locuteurs natifs parlant entre eux (avec un rythme normal d'élocution) et ou de comprendre des médias (TV, radios) destinés à des natifs. Elle a continué à préparer l'apprenant à travailler de manière mécanique pour faire acquérir des automatismes mais cela n'a pas permis de répondre au besoin de communication véritable des apprenants.

L'approche naturelle considère l'apprentissage d'une langue étrangère de la même manière que l'acquisition de la langue maternelle; c'est à dire que l'apprenant doit être exposé massivement à la langue cible visant à favoriser l'acquisition. Elle ne doit jamais forcer l'apprenant à parler avant qu'il ne se sente prêt. Cependant les documents utilisés sont trop souvent modifiés afin de les rendre compréhensibles pour les apprenants. Ceux ci se trouvent handicapés en dehors de la classe car ils sont habitués à une information trop simplifiée qui ne correspond pas à la situation réelle de la vie courante.

Dans l'approche communicative, l'apprenant doit être actif (au contraire de l'approche naturelle) et les compétences de la compréhension de l'oral ainsi que l'expression orale, en tant que composantes de la communication orale, sont mises en avant. Pour la compréhension de l'oral, l'apprenant est exposé aux dialogues ou documents qui représentent des situations de communication inspirées par celles du quotidien d'un touriste dans le pays cible (par exemple, faire des achats dans un supermarché ou demander son chemin). Pendant l'activité de compréhension, il s'agit avant tout, pour l'apprenant, de repérer le sens du dialogue. Pour mieux comprendre le contenu, il faut mettre en place des stratégies de compréhension. L'apprenant auditeur dans cette approche devient "un communicateur, un partenaire dans la négociation du sens ou du message communiqué", Cornaire, 1998)

Par rapport à l'approche communicative qui propose des situations réelles mais simulées, l'approche actionnelle met l'apprenant dans la situation d'apprentissage la plus authentique possible avec, pour finalité, de former l'élève à être un acteur social.

Dans cette situation d'enseignement-apprentissage des langues et des cultures, l'apprenant n'effectue plus une succession d'exercices, mais une suite de tâches liées à des activités sociales, fondées sur l'interaction et qui doivent être transposables en situation réelle de communication. La prise d'autonomie dans l'approche actionnelle est encore plus forte par rapport à l'approche communicative. L'apprenant doit être plus armé pour communiquer et agir dans les multiples situations.

Je vais tenter ci-dessous de mettre en évidence, dans un tableau récapitulatif, un aperçu de l'évolution et de la place de la compréhension de l'oral dans l'histoire des méthodologies d'enseignement des langues étrangères.

Tableau 1: place de la compréhension de l'oral dans les méthodologies

Méthodologies	Préconisation	Place de la compréhension orale
Méthodologies dites traditionnelles	méthode grammaire traduction (version thème)	- ne permet pas de développer une réelle compétence de communication
Méthode audio- orale (MAO)	- imitation - stimulus/réponse/renforcement - évitant autant que possible l'erreur de prononciation ou l'erreur grammaticale	- apprendre de façon automatique et non spontanée
Approche naturelle	- façon dont l'enfant acquiert sa première langue, de façon naturelle	- placer la compréhension au premier plan - simplifications trop hâtives qui posent d'importants problèmes théoriques et expérimentaux
Approche communicative : début des années 70	- la langue est un instrument de communication et surtout d'interaction sociale. - des exercices de communication réelle ou	- enseigner une langue ne consiste plus à faire acquérir des automatismes mais, au contraire, à préparer l'apprenant à comprendre des

	<p>simulée beaucoup plus interactifs qu'auparavant. (jeux de rôles)</p> <ul style="list-style-type: none"> - il ne suffit pas de connaître les aspects spécifiquement linguistiques, il faut aussi en connaître les règles d'emploi. - des documents authentiques - activités nombreuses et variées, en favorisant l'expression libre - centration sur l'apprenant - l'erreur est inévitable 	<p>textes oraux ou écrits</p> <ul style="list-style-type: none"> - pour comprendre le contenu il faut mettre en place des stratégies de compréhension
Approche actionnelle	<ul style="list-style-type: none"> - une pédagogie basée sur le projet « learning by doing » soit apprendre par l'action. - les élèves agissent en coaction pour la production d'une tâche finale - centration sur la classe entière - notion de tâche finale 	<ul style="list-style-type: none"> - agir comme un acteur social - réaliser une tâche finale

En conclusion, la compréhension de l'oral au fil du temps est devenue une des étapes les plus fondamentales de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères et une compétence langagière indispensable qui prépare les apprenants à agir et interagir dans une communication avec les natifs. L'apprenant doit rester actif et doit désormais être un véritable acteur de son processus de l'acquisition-apprentissage.

1.2. Quatre innovations du CECRL

La perspective actionnelle n'est pas très éloignée de l'approche communicative.

Le CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues) a été rédigé en 2001 par le Conseil de l'Europe. Il vise à fournir une base commune à l'apprentissage des langues en Europe. Il se situe non loin de l'approche communicative et introduit l'approche actionnelle.

Il propose plusieurs axes de réflexion commune dont quatre innovations :

- L'échelle de compétences langagières globales : les six niveaux communs de référence (A1-C2).
- Les cinq activités langagières reposant sur la réception, la production, l'interaction et la médiation : compréhension orale, compréhension écrite, production orale en continu, production orale en interaction et production écrite.
- Les composantes de la compétence communicative : linguistique (elle a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la syntaxe et à la phonologie), sociolinguistique (proche du socioculturel : marqueurs de relations sociales, règles de politesse, expressions de la sagesse populaire, dialectes et accents) et pragmatique (choix de stratégies discursives pour atteindre un but précis).
- La perspective actionnelle et la notion de tâches.

Comme l'a souligné le CECRL, la communication ne s'arrête donc pas à la linguistique. En effet, les composantes sociolinguistiques et pragmatiques doivent être prises en compte. La composante sociolinguistique (proche du socioculturel) est indissociable de la langue. La composante pragmatique forme l'apprenant à argumenter et à se positionner dans une interaction.

« La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a tâche dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement des compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. » (CECR, chap. 2.1, p. 15)

Le CECRL insiste sur «l'agir avec les autres», qui se traduit par des co-actions orientées vers une finalité collective. Il s'agit ici d'une finalité réelle et non simulée que les élèves doivent réaliser ensemble. L'apprenant sait ainsi pourquoi il apprend et crée pour faire avec l'autre. Cet apprentissage est déclencheur de motivation chez l'apprenant : il est pleinement concerné et acteur dans sa pratique de la langue, il y trouve un enjeu concret.

Le but est de mettre l'accent sur l'apprendre à agir et l'agir pour apprendre, l'ennemi principal étant la passivité des élèves. Pour cela, l'approche actionnelle redéfinit le statut de l'apprenant (qui devient acteur social) ainsi que les tâches qu'il doit accomplir.

1.3. Compréhension orale dans les nouveaux programmes BO 2015 - développement des stratégies de la compréhension orale chez les apprenants

Selon les nouveaux programmes, cf BO Hors Série du 26 novembre 2015, dans les parties concernant l'enseignement des langues vivantes étrangères à l'école primaire (cycles 2 et 3) et au collège (cycles 3 et 4), pour l'activité de la compréhension de l'oral, l'élève aura pris l'habitude de :

- Se mettre en position d'écoute.
- Utiliser les indices extralinguistiques (visuels et sonores).
- S'appuyer sur la situation d'énonciation (qui parle, où, quand ?).
- Déduire un sentiment à partir d'une intonation.
- Reconstruire du sens à partir d'éléments significatifs (selon les langues : accents de phrase, accents de mots, ordre des mots, mots-clés...).
- Repérer les connecteurs élémentaires et identifier quelques repères chronologiques dans un discours, un récit, un dialogue.
- S'appuyer sur des indices culturels.
- Utiliser des supports et outils numériques (fichiers audio, vidéos, écrans...).

L'apprenant doit se mettre en position d'écoute mais ne pas écouter simplement ou passivement. Il s'agit de développer les stratégies pour déduire, repérer des indices dans une activité de compréhension orale. Nous préparons l'apprenant à affronter progressivement une situation de communication avec un locuteur natif.

1.4. Deux modèles différents dans le processus de la compréhension de l'oral

Pour décrire le processus de la compréhension orale, on se réfère à l'article de M.J. Gremmo et H. Holec « La compréhension orale : un processus et un comportement » (1990), qui nous permet de décrire ce processus selon deux modèles différents. Dans l'un, la construction du sens d'un message est envisagée comme une démarche sémasiologique : de la forme au sens (ascendant), dans l'autre, elle est envisagée comme une démarche onomasiologique : du sens à la forme (descendant).

Modèle ascendant ou approche bottom-up (“de bas en haut” en anglais) : de la forme au sens ; dans ce modèle, le processus de compréhension est décrit de la manière suivante :

- d'abord l'auditeur isole la chaîne phonique du message et identifie les “sons” qui constituent cette chaîne (phase de discrimination) ;
- puis il délimite les mots, groupes de mots, phrases que représentent ces sons (phase de segmentation) ;
- ensuite il associe un sens à ces mots, groupes de mots et phrases (phase d'interprétation) ;
- enfin, il construit la signification globale du message en “additionnant” les sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse).

Modèle descendant approche top-down (“de haut en bas” en anglais) : du sens à la forme ; dans ce modèle, le processus de compréhension est décrit de la manière suivante :

- d'abord, l'auditeur établit des hypothèses sur le contenu du message en se fondant sur les connaissances dont il dispose, et sur les informations qu'il tire de ce message au fur et à mesure de son déroulement ;
- parallèlement, l'auditeur établit, lors du défilement du message, des hypothèses formelles fondées sur ses connaissances des structures des signifiants de la langue dans laquelle est décodé le message ;

- ensuite l'auditeur procède à la vérification de ses hypothèses, cette vérification s'opère, non pas par une discrimination linéaire et exhaustive de la chaîne phonique, mais par une prise d'indices permettant de confirmer ou d'infirmer ses attentes formelles et sémantiques ;

- la dernière phase du processus, enfin, dépend du résultat de la vérification.

Voici ci-dessous, publié par Jacinthe Deschamps, un schéma qui me paraît très explicite.³

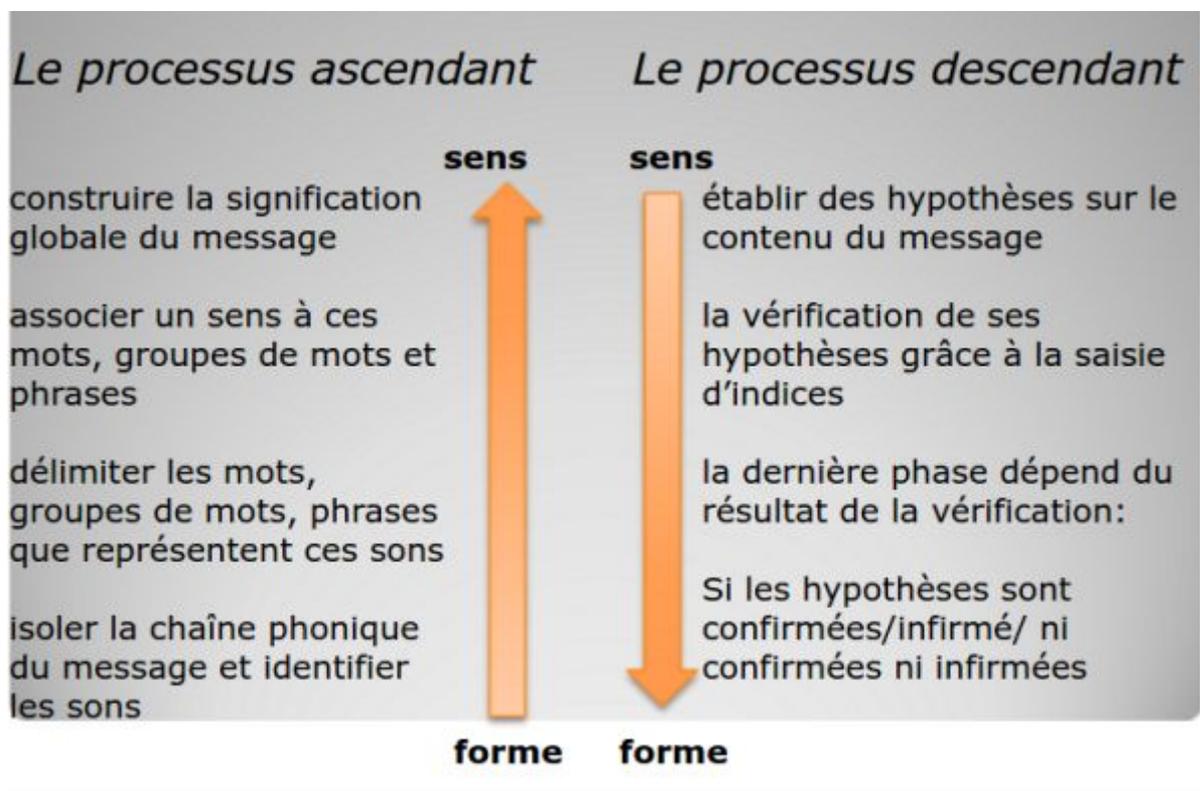


Image 1 : démarche sémasiologique vs démarche onomasiologique

³ publié par Jacinthe Deschamps *La compréhension orale: théories et pratiques*

Perception auditive

- Une suite de son



- C'est la segmentation dans le processus ascendant de la compréhension

Image 2 : méthode sémasiologique

Je m'appuierai, dans le 2ème chapitre, sur ces deux modèles différents du processus pour analyser les problématiques que j'ai constatées sur le terrain (d'enseignement).

2. Constats et expérimentation de l'anticipation et de la prise de notes dans les différentes étapes de l'écoute pour favoriser l'autonomie des élèves.

2.1. Dans les institutions privées

2.1.1. Les méthodes utilisées

Ayant des expériences de l'enseignement du chinois dans différentes institutions (10 ans dans les associations franco-asiatiques pour les enfants et les adolescents), il me semble intéressant d'aborder brièvement cette expérience d'enseignement. La plupart des méthodes pratiquées dans ces institutions venant de Chine (exemple : la méthode 汉语 hàn yǔ éditée en Chine et 生活华语 Shēnghuó huáyǔ éditée à Taiwan) ayant des thèmes très proches de la vie quotidienne, privilégient prioritairement la compréhension écrite et l'expression écrite (il s'agit de

l'apprentissage et de la reconnaissance des caractères). L'entrée de chaque leçon s'effectue toujours par l'activité de compréhension écrite (un texte ou un dialogue présenté sans pinyin sur la 1ère page de chaque leçon). La lecture à haute voix est une activité systématiquement demandée par l'enseignant. Cela exige que l'apprenant associe rapidement la prononciation et la graphie de chaque caractère. (强迫识字).

L'activité de compréhension de l'oral dans ces méthodes correspond essentiellement à la discrimination de sons sur des mots isolés, des questions à choix multiples (QCM), des exercices à trous⁴. Dans ce type d'exercices, la compétence de la compréhension écrite et l'expression écrite sont souvent sollicitées en même temps que l'activité de la compréhension de l'oral. L'apprenant doit s'habituer à mobiliser plusieurs compétences langagières pour faire cet exercice de compréhension orale. L'enregistrement contient soit des mots isolés soit des phrases courtes avec une durée de quelques secondes pour chaque exercice. La compréhension orale du type bac⁵ est inexistante dans ces manuels. Le développement sur les stratégies pour déduire, repérer des indices chez l'apprenant n'est pas pris en compte dans ces manuels.

2.1.2. Le profil de l'apprenant

La majorité des élèves venant des familles d'immigrants chinois est scolarisée dans les écoles françaises et parle un dialecte chinois dans le milieu familial. Nous comptons deux ou trois élèves d'origine francophone en moyenne, par classe (sur 15 à 20 élèves par classe). Avec très peu d'heures d'apprentissage (1,5h par semaine), nous pouvons cependant arriver au niveau LV1 pour la plupart des élèves d'origine sinophone et au niveau LV2 pour les élèves d'origine francophone.

2.1.3. Avantages et inconvénients de cet enseignement

Avantages :

⁴ *l'apprenant doit écouter mot par mot ou phrase par phrase et ensuite compléter en pinyin ou en caractère*

⁵ *un texte de monologue ou dialogue avec une durée environ une minute ou une minute trente*

Acquisition d'une richesse de vocabulaire et d'expression écrite, bonne compétence de l'oralisation et de reconnaissance des caractères.

Inconvénients :

Absence d'entraînement dans les stratégies de l'écoute. L'aspect extralinguistique n'est pas pris en compte dans l'activité de la compréhension de l'oral.

2.2. Dans les institutions publiques

2.2.1. Le profil de l'apprenant

Observations sur des élèves de seconde et de première en LV 2, au lycée Dorian dans le 11ème arrondissement (année scolaire 2015-2016) et sur des élèves de 3ème, 4ème et 5ème en LV2 au collège Pierre Alviset en 5ème arrondissement (année scolaire 2016-2017).

- Les élèves en EIE (Enseignement Inter-Établissement) chinois du lycée Dorian se composaient de sinophones et de francophones de niveau LV1, LV2 et LV3 mélangés Par exemple une classe de première de 17 élèves était formée de 6 élèves francophones en LV2 et 11 élèves sinophones de niveau hétérogène répartis en LV1, LV2, LV3.
- Les élèves en chinois du collège Pierre Alviset se composent majoritairement de francophones. (3^e : 24 élèves dont 5 élèves sinophones, 4^e: 18 élèves dont 4 élèves sinophones, 5^e: 12 élèves dont 1 élève sinophone). Ils sont tous inscrits en LV2.

2.2.2. Manuels utilisés

Nǐ shuō ne? 你说呢? (2009) et Nǐ shuō ba! 你说吧! Il s'agit de la première méthode de chinois qui intègre l'approche actionnelle du CECRL. Une distinction de l'apprentissage oral/écrit. Un travail renforcé dans l'oral. L'entrée dans les éléments

nouveaux pour chaque leçon s'effectue toujours par l'activité de compréhension de l'oral au moyen des enregistrements du CD et de documents iconographiques, voulus variés et nombreux, ce qui aide à la compréhension, sans passage indispensable par la langue maternelle.

2.3. Problématiques

- La compréhension de l'oral est la 1ère épreuve du bac chinois LV1 et LV2 : un document audio ou vidéo de 1 min 30 (une minute et trente secondes maximum) est écouté trois fois avec un espace d'une minute entre chaque écoute. Le candidat doit rédiger un compte-rendu en français présentant les informations principales du document audio : la compréhension est l'objectif principal. J'ai constaté que les élèves en LV2 d'origine plutôt francophone ne sont pas bien préparés à cette épreuve. Un exercice trop peu fréquent dans leur parcours d'enseignement-apprentissage ? Les stratégies d'écoute sont-elles bien appropriées aux apprenants ? Comment les aider pour la prise de notes pendant les 3 écoutes ?
- Un exercice de compréhension de l'oral. peut vite décourager les élèves s'ils ne sont pas bien préparés préalablement. Les élèves éprouvent un sentiment de panique lorsqu'il s'agit d'un exercice de C.O. Comment préparer en amont les élèves pour cette activité ? A quel moment introduire cette activité ? Comment faire anticiper les élèves sur cette activité langagière ?
- Certaines difficultés liées aux spécificités du chinois (perception des tons et maîtrise du système phonétique: pinyin) nuisent à la compréhension de l'oral car mal perçues ou mal maîtrisées :
 - manque d'exercices sur la discrimination de sons,
 - confusion à propos de certaines initiales. Exemples:
 - comment différencier les initiales rétroflexes "zh, ch, shi" et "z, c, s" ?
 - comment différencier les aspirées "p, t" des non aspirées "b, d" ?
 - problème venant d'interférences avec la langue maternelle. Exemple:

- 'r' une mauvaise maîtrise de prononciations sur 人 rén et 日 rì),
 - difficultés pour distinguer les phonèmes proches (ex: sì, shì, xī, shǐ, chí,...).
- Exemples:
 - confusion entre 我十四岁。 Wǒ shí sì suì. (J'ai quatorze ans) et 我四十岁。 Wǒ sì shí suì. (J'ai quarante ans)
 - entre 我要睡觉。 (Je veux dormir) Wǒ yào shuìjiào. et 我要水饺。 Wǒ yào shuǐ jiǎo.
- une mauvaise maîtrise de 学 Xué, 睡 shuì, 水 shuǐ, distinction entre “an, en, in” et “ang, eng, ing”... etc...
- Pour une classe de niveau hétérogène (francophones et sinophones mélangés), l'application de la pédagogie différenciée s'impose afin que tous les élèves progressent selon leur niveau mais comment procéder pour une activité de compréhension de l'oral?

2.4. Mes investigations:

Dans cette partie, j'essaie de présenter les démarches méthodologiques en trois étapes: la pré-écoute, l'écoute (avec la compréhension globale et détaillée) et la post-écoute. En même temps, je donne des exemples de méthodes que j'ai expérimentées auprès de mes élèves.

2.4.1. La pré-écoute

La pré-écoute sert à préparer les élèves à l'écoute. Il ne s'agit pas encore d'écouter le document sonore, mais de donner des activités aux élèves pour les préparer au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont écouter.

Dans cette étape de pré-écoute, quelques activités d'anticipation peuvent être mises en place pour faciliter la compréhension d'un document sonore :

1. **Utiliser des images ou des documents iconographiques** : Autour de ces supports, les élèves mobilisent du vocabulaire susceptible d'être entendu dans le document. C'est l'occasion de réactiver le vocabulaire appris et introduire les nouveaux éléments. C'est le moment également d'intervenir sur

les erreurs de prononciation. Dès la première écoute, les élèves peuvent plus facilement repérer quelques mots ou expressions qui sont effectivement présents.

2. **Interroger sur le thème du document sonore** : A partir du thème du document sonore, les élèves peuvent s'interroger sur ce qu'ils connaissent de ce thème. Un entraînement prépare les élèves à la 1ère épreuve de compréhension de l'oral du bac chinois LV1 et LV2. Le thème du document est le seul indice pour les élèves avant la diffusion de l'enregistrement lors de l'épreuve.

Plusieurs démarches sont possibles pour procéder à cet entraînement :

- 1) L'enseignant peut interroger oralement les élèves et les aider à se souvenir du vocabulaire ou des expressions qu'ils connaissent déjà sur le thème abordé. Les élèves peuvent imaginer ce qu'ils vont entendre : c'est un dialogue ou un monologue? Dans quel contexte? Quels indices culturels repérés?
- 2) L'enseignant laisse les élèves réfléchir pendant quelques minutes de silence avant de diffuser le document sonore. L'enseignant choisit de poser des questions oralement pour les guider ou pas.
- 3) L'enseignant demande aux élèves de marquer 10 mots qu'ils connaissent concernant ce sujet sur une feuille. Pourquoi ne pas faire une carte heuristique?

2.4.1.1. Exemple d'une séance avec mes élèves de 5^e

- Thème du document sonore : 想买新手机 (souhait d'achat d'un nouveau téléphone portable)
- Méthode : L4 de la méthode 你说呢? Piste 48 sur le CD
- Niveau : A1

- Cette activité se situe dans la 7^e séance de la séquence
- La consigne : regarder tout simplement le thème écrit au tableau et imaginer ce que vous allez entendre dans le document
- La transcription écrite de ce document sonore :
 - 妈妈，我想买一部新手机。
 - 你有手机，为什么想买？
 - 因为我的手机太旧。同学们的手机都很新。他们的手机都可以听音乐，发短信。
 - 不行，手机太贵。
 - 妈，不贵。小明的手机才1400块！
 - 什么？1400块？！太贵太贵！
 - 妈，你看，那部红色的手机，800块，很便宜。
 - 可以打电话，发短信，也可以听音乐，买吧买吧！嗯，800,不便宜也不贵。
 - 好好好！买，买！

Au niveau de la consigne au lieu d'annoncer la consigne conseillée par la méthode, exemple: (你说呢？ p. 48) :

“Ecoutez la conversation et dites ce que M ħ lìlì souhaite acheter. Sa mère est-elle d'accord? Pourquoi?”

J'ai donné une consigne plus simple :

Regardez le thème 想买新手机 (souhait d'achat d'un nouveau portable) écrivez au tableau et imaginez le vocabulaire dans le document que vous allez entendre.

Etant donné que c'était la 1^e fois que je les entraînaï à cette démarche, j'ai choisi de les guider oralement et de les aider à se souvenir des mots et je corrigeais

éventuellement les erreurs de prononciation. (conformément à la 1^{re} démarche mentionnée avant). Les élèves ont su chercher activement dans leur répertoire du vocabulaire et citer une dizaine de mots: 旧, 卖, 想, 不想, 为什么/因为, 贵, 不贵, 很贵, 便宜, 上网, 可以, 拍照, 听音乐, 踢足球....les couleurs (白色, 黑色, 红色...), les connecteurs 为什么/因为 ont été réactivées par l'enseignant sous forme de questions. (谁想买手机? 为什么想买手机? 因为...) Une correction très rapide a été donnée sur la prononciation entre 买 et 卖。

Les élèves ont pu trouver les antonymes, par exemple pour les adjectifs 新/旧, 贵/便宜, les verbes 买/卖, quelques mots ont rappelé les fonctions de l'appareil de 手机 comme 上网, 拍照, 听音乐. Par contre 踢足球, mot cité par un élève, ne rentrait pas dans le champ lexical que l'enseignant souhaitait évoquer. Cela montre que les élèves ont besoin d'être entraînés à classer et trier leurs acquis.

2.4.1.2. Exemple d'une séance avec mes élèves de 4^e

Avec un autre groupe d'élèves, j'ai procédé autrement. J'ai adopté la 3^e démarche (préparer une liste de mots se rapportant au thème).

Je présente ci-dessous les deux façons différentes :

- 1er méthode, on liste les mots de façon linéaire sans ordre particulier :

买	东西	Bái cài	dì tiě	gōng jiāo 车
家 le jiā	春	shuǒ 果	妈 女 妈	píng 果
zhù 肉	niú 肉	yú		

Image 3 : liste linéaire de mots

- 2e méthode, on liste les mots de façon systématique :

Exemple : ci-dessus une carte heuristique d'une version très simple faite avec l'application Prezi⁶ avec le thème principal placé au centre.

Cette carte heuristique aussi connue sous le nom de mind map en anglais (également appelée carte des idées, schéma de pensée, carte mentale, arbre à idées), peut aider les élèves à réorganiser et restructurer leurs acquis qui sont souvent stockés, accumulés tout simplement dans leur tête sans être triés et liés.

Au lieu de se contenter de nommer les mots au hasard, cette carte permet de regrouper et classer les informations que les élèves ont dans leur répertoire.

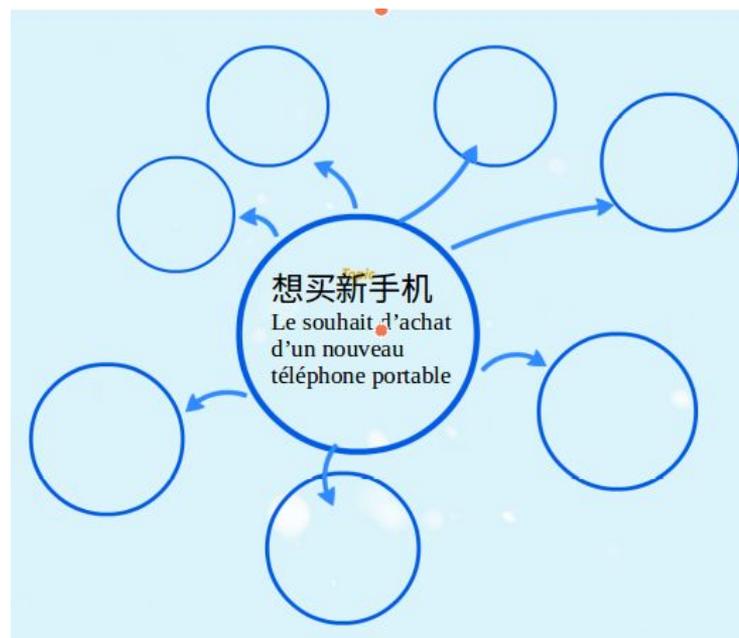


Image 4 : mind mapping

⁶ La présentation graphique des idées les rend plus compréhensibles et plus faciles à mémoriser que la présentation sous forme de mots.

Comme sur la carte ci-dessus, les branches permettent de relier le thème principal à différentes idées. Les élèves peuvent mettre une idée par branche en mettant un mots clé pour chaque branche et ajouter des branches secondaires si c'est nécessaire. On pourra à tout moment réorganiser la carte, associer des branches entre-elles, supprimer ou ajouter de nouvelles entrées. Une carte n'est jamais vraiment définitive, ni vraiment terminée.

Je note aussi que l'enseignant a intérêt à se servir de cette carte⁷ pour aider les élèves à mémoriser du vocabulaire et simplifier la révision. Au lieu de laisser les élèves se noyer constamment dans toutes les informations ou apprendre une leçon de manière linéaire, cette démarche permet de schématiser et de visualiser les acquis des élèves. C'est très utile pour la phase d'anticipation de la compréhension orale.

Pour ce 1^{er} exercice, j'ai accordé plus de 10 minutes à mes élèves afin qu'ils puissent bien maîtriser cette démarche. Ils ont eu même le temps d'ajouter des dessins et des couleurs pour classer les informations et mettre en valeur différents éléments.

Voici quelques exemples de mes élèves :

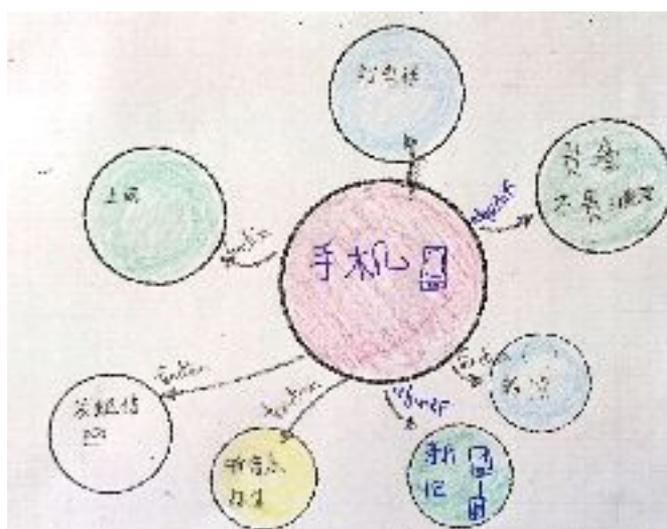


Image 5 : exemple par un élève : thème du téléphone

<https://www.youtube.com/watch?v=ZcV2FKdJBhY>

<https://www.youtube.com/watch?v=3Mo1Ey70pQ>

Mind Map dans le système éducatif finlandais

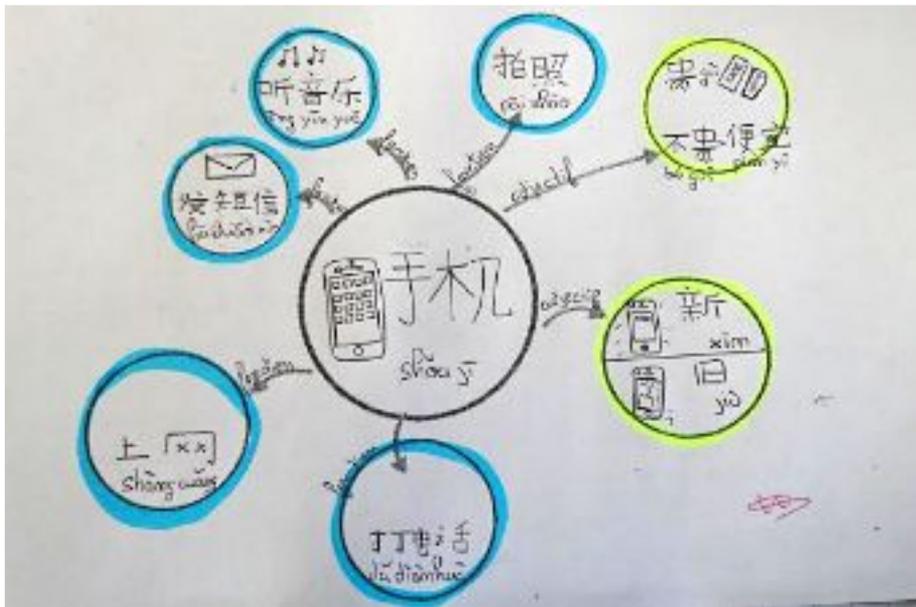


Image 6 : exemple par un deuxième élève : thème du téléphone

L'étape de pré-écoute a facilité le repérage des mots qu'ils connaissaient déjà, d'autres mots seront compris grâce au contexte. L'enseignant n'a donc pas besoin de leur donner à l'avance tous les mots qu'ils ne connaissent pas.

2.4.2. L'écoute proprement dite

C'est l'étape où l'apprenant écoute attentivement le document sonore. Rappelons nous que, selon les nouveaux programmes du BO Hors Série du 26 novembre 2015, les élèves doivent développer des stratégies d'écoute pour reconstruire du sens en déduisant les éléments significatifs linguistiques, socioculturels et pragmatiques.

Par exemple selon ce document: 不行, 什么? 太贵, 太贵, les élèves peuvent déduire le sentiment par l'intonation pour comprendre que c'est un refus. Ils peuvent identifier les connecteurs 为什么/因为 pour mieux comprendre le discours argumentatif dans le document.

La première écoute :

L'élève peut se concentrer sur la nature du document (un dialogue ou un monologue), les interlocuteurs (nombre, nom, relation entre eux...), le lieu et le sujet du document. L'élève peut commencer à prendre des notes et à se poser les 5 questions essentielles (qui, où, quand, comment, quoi?)

A la fin de la première écoute, l'élève se prépare à la deuxième écoute en repérant les informations qu'il sait avoir manquées (ex : j'ai entendu une date mais je n'ai pas fait très attention, j'ai entendu un nombre mais j'ai besoin de vérifier).

La deuxième et troisième écoute :

L'élève écoute et complète ses notes. Il écrit ensuite un résumé individuellement ou avec d'autres élèves (en groupe).

2.4.3.1. Les méthodes de la prise de notes pendant l'écoute

Il est intéressant d'étudier les différentes méthodes pour la prise de notes des élèves pendant l'écoute. Les trois méthodes qui vont être développées par la suite ont été expérimentées par des professeurs d'anglais de l'Académie de Rouen.⁸ J'ai décidé de tester avec mes élèves de chinois ces différentes stratégies de prise de notes pour leur faire prendre conscience qu'ils peuvent s'approprier une méthode qui leur convient.

Méthode 1 : prise de notes linéaire

L'élève peut écouter en sautant des lignes pour pouvoir compléter par la suite avec les deux autres écoutes. Entre les écoutes, l'élève réfléchit aux informations qui lui manquent.

Méthode 2 : prise de notes en 3 colonnes

L'élève répartit trois colonnes (une pour chaque écoute). L'élève peut changer de couleur de stylo pour chaque écoute.

Méthode 3 : prise de notes par thèmes différents

⁸ *Vers l'autonomie en compréhension orale, quelle stratégie pour nos élèves. Académie de Rouen sous la supervision de M. Bertrand, IA-IPR*

L'élève ne prend pas de notes lors de la première écoute, mais il repère les thèmes principaux ou idées clés. A la fin de la 1ère écoute, il crée des branches et des bulles pour chaque thème ou idée. Dans chacune d'elles, il va noter les informations correspondantes lors des deux écoutes suivantes.

Un exemple vécu : pour les élèves débutants ou de niveau intermédiaire, il est plus facile d'écrire leurs idées en pinyin ou en français.

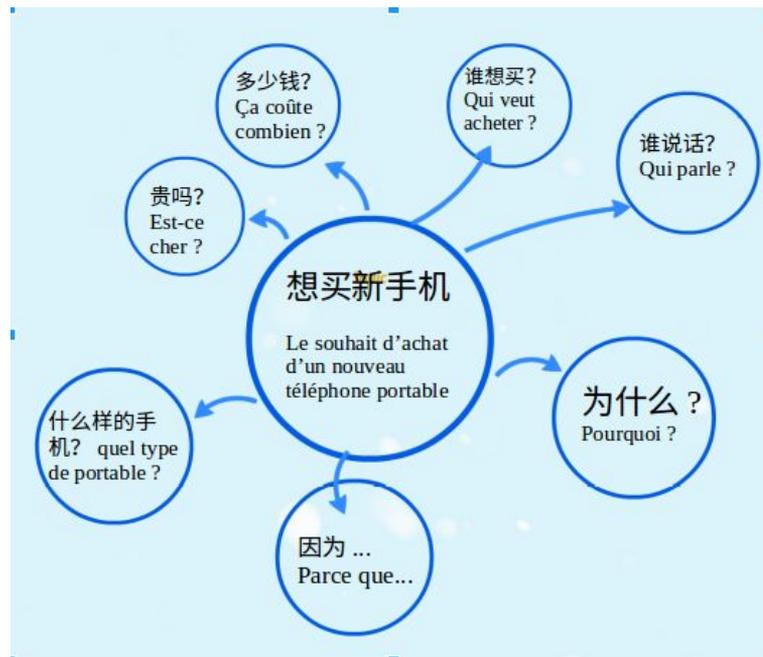


Image 7 : carte heuristique fait sous prezi “pourquoi acheter un nouveau smartphone”

D'autres exemples de mes élèves de 3^e sur l'étape de prise de notes (notes linéaires et notes par thème) se trouvent dans les annexes.

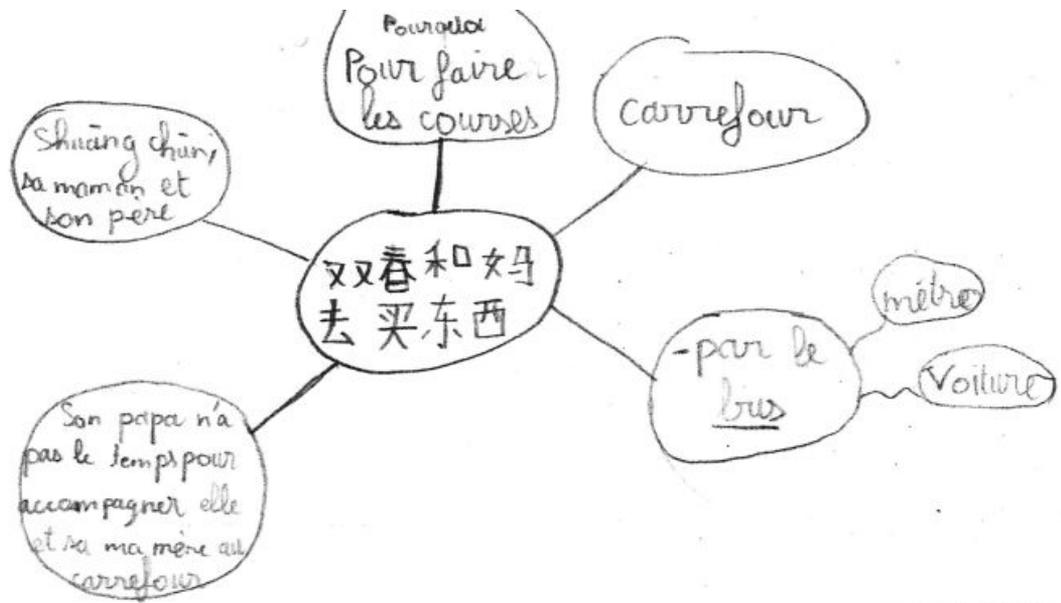


Image 8 : notes par thèmes, exemple d'un élève.

fille et mère vont faire leurs courses
 gong xiao de
 shuang shi chen appelle son père
 Elles veulent aller au super marché
 Le père n'en pas le temps des les conduire au Carrefour
 Elles y vont en bus

Image 9 : notes linéaires, exemple d'un élève

Cette méthode est inspirée aussi de la théorie de la carte heuristique.
 L'élève peut créer les thèmes en fonction de ses besoins. Les thèmes peuvent être
 marqués en pinyin pour économiser le temps de la prise de notes.

2.4.3.2. Fiches d'évaluation et de notation pour l'épreuve de la compréhension de l'oral (LV1 et LV2)

En ce qui concerne l'entraînement du type bac, pour l'élève en LV2 le niveau B1 est attendu en fin de lycée. D'après la fiche d'évaluation et de notation 2014 pour la C.O⁹, le lycéen niveau bac LV2 doit préciser dans son compte rendu en français la nature du document sonore (monologue, dialogue..etc.) et organiser les idées ou les thèmes abordés dans le document. Les informations principales doivent être relevées. Pour l'élève en LV1 le niveau B2 est attendu, la compréhension fine est demandée. L'élève doit mentionner l'attitude du locuteur (ton, humour, points de vue..etc.). Ex: avec l'intonation de 不行 dans ce document on peut comprendre que la maman manifeste son mécontentement. Des détails significatifs du document doivent être relevés et restitués conformément à sa logique interne.

2.4.3. L'étape après écoute

Il s'agit d'une étape de réinvestissement de ce que l'élève a recueilli lors de l'écoute. C'est l'occasion de faire des activités orales et écrites.

- Expression orale en continu: les élèves peuvent faire un résumé oral du document.
- Jeux de rôle: les élèves doivent réemployer le maximum de vocabulaire appris dans cette séquence. Exemple: tu voudrais convaincre un de tes parents pour acheter quelque chose. (les élèves doivent inclure les idées suivantes dans leur dialogue: expliquer la raison de leur achat, justifier leur choix, la couleur, le prix, la cherté, la réaction et la décision de leur parent)
- Écoute d'un autre document sonore ayant un thème similaire: les élèves s'entraînent suivant les stratégies apprises. Cela permet d'avoir un prolongement de l'exposition sur la langue cible en dehors du cours.
- Texte écrit : donner éventuellement la transcription mais pas systématiquement (seulement s'il s'agit d'un document pas trop long). Les élèves sont surpris lorsqu'ils découvrent la transcription du texte

⁹ Les fiches d'évaluation et de notation pour la compréhension orale (LV1 et LV2), Bulletin officiel n°4 du 23 janvier 2014 dans les annexes

qu'ils viennent d'écouter. ils réalisent en effet que bien des mots leur étaient connus mais qu'ils n'ont pas su les reconnaître.

- Il est donc capital que les élèves, dès le début de l'apprentissage entendent et écoutent la langue aussi souvent que possible afin de fixer la forme orale du mot.
- Expression écrite: réemployer le vocabulaire du document: exercice à trous, construction de phrases courtes (un résumé écrit du document peut être demandé pour les élèves de niveau avancé).

2.5. Conclusion

Les élèves qui ont réalisé ce travail ont pris conscience de la nécessité de l'anticipation avant l'écoute d'un document sonore. Les activités d'anticipation permettent aux élèves d'être actifs dès la première écoute et surtout de ne pas se sentir perdus. Lors de l'épreuve du baccalauréat, un titre donné peut éclairer les élèves vers plusieurs pistes. Il faut que les élèves sachent utiliser cet indice efficacement. Il me semble primordial que les élèves s'habituent à cet entraînement.

Quant aux différentes techniques de la prise de notes (prise de notes linéaire, prise de notes en 3 colonnes ou prise de notes par thèmes différents, etc...), les élèves doivent s'approprier la méthode qui leur convient pour faciliter leur compréhension. Au lieu de vouloir saisir mot à mot, identifier syllabe par syllabe lors de l'écoute, les élèves doivent savoir relever les informations principales d'un document sonore d'une manière structurée et efficace.

Finalement, dans chaque étape d'écoute (pré-écoute, écoute, après écoute) les démarches proposées tendent à rendre les élèves de plus en plus actifs et autonomes. L'enseignant devrait les prendre en compte et les intégrer dans une activité de compréhension orale.

3. Prise en compte, dans ses spécificités, de la langue chinoise et complémentarité de deux processus (ascendant et descendant)

3.1. Une langue à tons

La langue chinoise est connue pour ses 4 tons. Chaque syllabe possède un ton, c'est-à-dire une variation de hauteur de la voix:

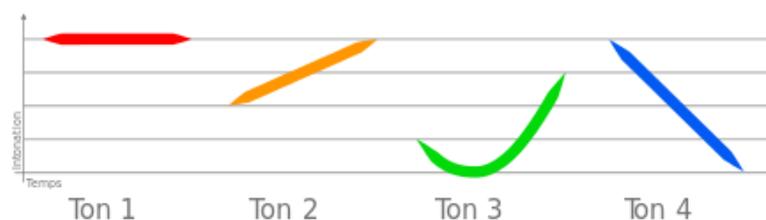


Image 10 : les quatre tons du mandarin

Il est noté en pinyin sur la voyelle finale. Par exemple sur la syllabe Ma:

“Mā 妈” (1^{er} ton) : maman,

“Má 麻” (2^e ton) : chanvre,

“Mǎ 马” (3^e ton) : cheval,

“Mà 骂” (4^e ton) : insulter

Il existe une autre possibilité, l'absence de ton. Il faut donc prononcer simplement la syllabe: “ma 吗” (sans ton) : est-ce que...?

Une même syllabe prononcée avec différents tons, aura des sens différents. Les tons peuvent avoir une valeur discriminante sur le plan sémantique. Les élèves doivent être conscients qu'une erreur d'identification sur le ton peut provoquer une mauvaise compréhension.

Dans les exemples au-dessous, nous pouvons remarquer que les tons jouent un rôle déterminant sur le plan sémantique. (exemple: lignes n°2, n°4, n°5 et n°6). Mais dans certains cas nous pouvons quand même déduire le sens par le contexte, les mimiques et la gestuelle du locuteur.

Table 2: exemples de mots chinois qui se différencient grâce à leur tons

n°	1 ^{er} phrase	2 ^e phrase avec l'intonation différente
1	我要去睡觉。 Wǒ yào qù shuǐjiào Je veux dormir.	我要吃水饺。 Wǒ yào chī shuǐjiǎo . Je veux manger les raviolis.
2	我买水果。 Wǒ mǎi shuǐguǒ. J'achète des fruits.	我卖水果。 Wǒ mài shuǐguǒ. Je vends les fruits
3	他的眼睛是蓝色的。 Tā de yǎnjīng shì lán sè de. Il a les yeux bleus. 我没有眼睛。 Wǒ méiyǒu yǎnjīng . Je n'ai pas d'yeux.	我找我的眼镜。 Wǒ zhǎo wǒ de yǎnjìng . Je cherche les lunettes. 我没有眼镜。 Wǒ méiyǒu yǎnjìng . Je n'ai pas de lunettes.
4	他们很像。 Tāmen hěn xiàng . Ils se ressemblent.	他们很香。 Tāmen hěn xiāng . Ils sentent bons.
5	我的专业是滑雪。 Wǒ de zhuānyè shì huáxuě . Ma spécialité est le ski.	我的专业是化学。 Wǒ de zhuānyè shì huàxué . Ma spécialité est la chimie.
6	我可以问你一下吗？ Wǒ kěyǐ wèn nǐ yíxià ma? Est-ce que je peux te poser une question?	我可以吻你一下吗？ Wǒ kěyǐ wěn nǐ yíxià ma? Est-ce que je peux t'embrasser?
7	我可以加糖在咖啡里吗？ Wǒ kěyǐ jiātáng zài kāfēi lǐ ma? Je peux avoir plus de sucre dans le café?	我可以加汤吗？ Wǒ kěyǐ jiā tāng ma? Je peux avoir plus de soupe?

Afin de remédier à ce problème, les élèves doivent effectivement bien mémoriser les tons dès le début de l'apprentissage et savoir saisir le sens par le contexte. Lors de la communication, les expressions et la gestuelle des locuteurs sont des indices importants qui peuvent aider à la compréhension.

En français, la question des homophones est étudiée à partir du CM1 à l'école primaire. Il s'agit des mots qui se prononcent de la même manière mais qui n'ont ni le même sens ni la même orthographe. Exemple d'homophones: ces / ses / c'est / s'est / sais / sait, ou / où, la / là / l'a, pris / prie / prix, vert / ver / verre / vers. Pour bien les distinguer, il faut bien connaître leur nature, et **se référer au contexte**. Les élèves francophones étant bien entraînés aux homophones par leur langue maternelle devraient pouvoir transposer les mêmes stratégies pour surmonter la difficulté des différents tons chinois.

Si nous examinons les méthodes actuelles, nous pouvons remarquer que cette difficulté d'apprentissage de l'intonation a été prise en compte mais se limite à un processus ascendant. Prenons l'exemple du cahier d'activités "Ni shuo ne?", une page d'exercices phonétique est systématiquement consacrée à la fin de chaque leçon. Voici un exemple ci-dessous :¹⁰ Cet exercice consiste à sensibiliser l'apprenant aux différents tons.

Un autre exercice met l'accent sur les homophones en travaillant sur la distinction des tons.¹¹

4. Écoutez et notez les tons sur le pinyin. 28

1. 展览	zhanlan	7. 坦途	tantu
2. 喇叭	laba	8. 刀法	daofa
3. 弹力	tanli	9. 卧倒	wodao
4. 活该	huogai	10. 唠叨	laodao
5. 题目	timu	11. 麻烦	mafan
6. 打发	dafa		

Image 11 : exercice sur les tons

¹⁰ p. 24 leçon 2, cahier d'activités 1, méthode de chinois "Ni shuo ne"?

¹¹ p. 55 汉语会话301句, 北京语言大学出版社 第六课 Leçon 6

Cet exercice met en évidence que le changement de ton entraîne le changement de sens.

(2) 辨词 Distinguez les tons

徒弟	túdì	——	tǔdì	土地
血液	xuèyè	——	xuéyè	学业
猜一猜	cāi yì cāi	——	cāi yì cāi	踩一踩
组织	zǔzhī	——	zǔzhǐ	阻止
简直	jiǎnzhí	——	jiǎnzhí	兼职
讲情	jiǎng qíng	——	jiǎng qīng	讲清

Image 12 : 2^e exercice sur les tons

Dans ces deux exercices, nous procédons à partir des mots (sous la forme phonétique) en différenciant les tons jusqu'à la signification (le sens). Or les mots sélectionnés dans ces exercices sont souvent présentés hors du contexte et certains mots sont bien difficiles pour les débutants. Nous pouvons imaginer que l'apprenant doit être bien concentré sur le ton de chaque mot pour parvenir à comprendre une phrase. D'ailleurs, cela demandera bien plus d'efforts de lire une phrase en faisant attention au ton de chaque caractère. Une démarche descendante devrait être utilisée en complément dans ce processus d'apprentissage de l'intonation : un travail par unité de phrases. Au lieu d'identifier syllabe par syllabe, ton par ton, l'apprenant peut s'entraîner à écouter des phrases entières, les identifier et ensuite les répéter. L'apprenant peut commencer par entendre une phrase simple en entier puis il descend vers ses éléments isolés. Cependant le contexte ne sera pas mis à l'écart car il peut aider aussi dans la compréhension et la mémorisation. L'apprenant peut percevoir une tonalité plus

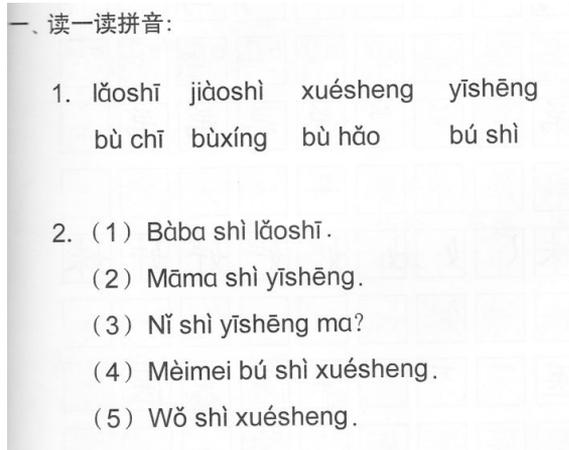


Image 13 : exercice de lecture de ton dans des phrases

générale de la phrase et prendre en compte la fluidité de la phrase lorsqu'il reproduit. Ce processus descendant sur l'intonation me paraît peu intégré dans les méthodes actuelles. Voici, ci-dessus, un exemple que j'ai trouvé dans le cahier d'activités de 汉语:: une page d'exercices de lecture à haute voix à lire à la fin de chaque leçon et qui reprend le vocabulaire appris aux cours précédents.(utilisation des deux processus) Dommage qu'à ces exercices ne s'ajoute pas un fichier audio!

Un autre exemple: des virelangues dans la méthode "Ni shuo ne". L'objectif de cet exercice est plutôt basé sur la discrimination des sons. Le contexte est pris en compte mais il exige de nombreuses explications de la part du professeur. L'apprenant doit lire à haute voix et vérifier avec le CD.

Virelangues 绕口令

- 一
- Attention à la prononciation de « p » - « b »
Chī pútao bù tǔ pútao pí, 吃葡萄不吐葡萄皮儿,
bù chī pútao dào tǔ pútao pí. 不吃葡萄倒吐葡萄皮儿。

- 二
- Attention à la prononciation de « b » - « p », « o » - « u »
Bǔ pò píruzi bùrú bù bǔ pò píruzi. 补破皮褥子不如不补破皮褥子。

- 三
- Attention à la prononciation de « s » - « sh », « en » - « eng » - « an »
Sānyuè sān, shūshu shēnshen qù dēngshān ; 三月三，叔叔婶婶去登山；
shàng shān yòu xià shān, 上山又下山，
xià shān yòu shàng shān ; 下山又上山；
dēng wán sān zuò shān, 登完三座山，
pǎole sānshísān lǐ sān ; 跑了三十三里三；
chūle sān shēn hàn, shīle sān jiàn shān ; 出了三身汗，湿了三件衫；
shūshu shān shàng dàshēng hǎn : 叔叔山上大声喊：
« lí tiān zhǐ yǒu sān chǐ sān ». “离天只有三尺三”。

Image 13 : méthode de discrimination des sons

Pour conclure, le processus ascendant et le processus descendant doivent se compléter dans l'enseignement - apprentissage de l'intonation. Le processus descendant me paraît encore peu intégré dans les méthodes actuelles.

- Pour le processus descendant, une fois que l'apprenant a une connaissance globale de la phonétique et de l'intonation, il peut commencer à s'entraîner avec des phrases très simples sans regarder les sons de chaque mot. L'apprenant peut écouter plusieurs fois et essayer de répéter.
- Il est possible d'analyser chaque mot et de marquer éventuellement les tons avec les phrases en pinyin sous les yeux ou non.

Voici un exemple que je proposerai avec la démarche descendante :

Table 3: Exercice : Écoutez les phrases suivantes et ensuite marquez les tons sur chaque mot.

Wo hen lei, wo xiang shuijiao.	Chunjie de shihou, zhongguoren chi jiaozi.
Je suis fatigué, je voudrais dormir.	Pendant la fête du printemps, les chinois mangent des raviolis.

3.2. Système de transcription phonétique : Pinyin

D'autres problèmes d'ordre phonétique peuvent aussi attirer notre attention. Nous savons que le pinyin est la transcription phonétique des caractères et qu'elle a été conçue pour faciliter l'apprentissage des occidentaux. Cependant ce n'est pas le système le plus adapté pour les français, car il ne correspond pas tout à fait à ce que les élèves attendent à cause de leurs habitudes françaises. (problème d'interférence provenant de la langue maternelle) Il faut donc se souvenir des correspondances et ne pas lire "à la française". Ce système qui est surtout utilisée en Chine continentale, est toutefois devenu standard et est une aide pour la saisie informatique.

Parmi les 21 initiales, quelques initiales posent plus de problèmes dans la prononciation chez les élèves francophones: exemples j (se prononce plutôt tj), q (se prononce plutôt tch), x (se prononce plutôt ch), z (se prononce plutôt dz), c (se prononce plutôt ts), zh (se prononce plutôt dj), ch (se prononce plutôt tch), sh (se prononce plutôt ch) Des exercices de discrimination de sons, de discrimination de phonèmes proches ont tout intérêt à être intégrés dans l'enseignement de l'apprentissage du chinois. C'est une activité qui a été mise de côté depuis l'approche communicative mais qui devrait avoir sa place dans la progression de la compréhension de l'oral.

Il n'existe pas de liaison entre les mots en chinois, il n'y a donc pas de règles de liaison qui risquent de perturber la compréhension.

3.3. Les types d'activités possibles de la compréhension orale

Mises à part les démarches, pour l'entraînement du type bac, mentionnées auparavant, l'enseignant peut faire travailler l'écoute globale¹², l'écoute détaillée ou l'écoute sélective en fonction du document et des objectifs à atteindre.

Les particularités du chinois font qu'il y a deux logiques d'apprentissage: celle de l'oral qui est notée en transcription phonétique pinyin, celle de l'écrit qui est représentée par les caractères. L'acquisition de l'oral est prioritaire et doit précéder celle de l'écrit. Selon le Bulletin Officiel de 2002 la séparation entre l'enseignement de l'oral et celui de l'écrit est préconisée pour la première fois. En effet, il peut y avoir un décalage dans le temps entre l'apparition d'un mot à l'oral et à l'écrit. On enseigne d'abord à dire un mot avant d'enseigner son écriture, surtout quand le caractère est un caractère à structure composée complexe. Par exemple: les mots “谢谢” (merci) ou “夏”¹³ (été) ne rentrant pas dans le seuil de caractères actifs du programme de LV2, peuvent être appris oralement dès les premières leçons mais seront enseignés à l'écrit beaucoup plus tard. Les élèves ont donc un répertoire de vocabulaire plus grand à l'oral qu'à l'écrit.

¹² Pour E. Carette (2001) différents types d'écoute sont mis en œuvre, en fonction de l'objectif de compréhension :

- *Écoute de veille* : écouter automatiquement, sans réelle compréhension, mais cette activité fait place à une autre écoute dès qu'un mot ou groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours.
- *Écoute globale* : apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale.
- *Écoute sélective* : apprendre à n'écouter que le(s) passage(s) qui est (sont) nécessaire (s) à la réalisation d'une tâche, apprendre à « ne pas entendre » le reste.
- *Écoute détaillée* : apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations, dans un discours oral). C'est une écoute exhaustive, de durée variable.
- *Écoute réactive*: apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil, etc...). Ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut, par exemple, décider quelles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc., tout en continuant à écouter.

¹³ LV2 : SEUIL DE 505 CARACTÈRES, Bulletin officiel n° 32 du 8 septembre 2011

C'est la raison pour laquelle l'enseignant doit introduire les exercices de compréhension de l'oral en s'adaptant aux besoins et aux objectifs de l'apprentissage. A partir d'un document sonore ou d'une lecture oralisée (de quelques phrases simples à un texte plus ou moins long), nous pouvons faire des évaluations de compréhension avec différents degrés de difficultés. Voici quelques exemples ci-dessous:

Exemple 1 : compréhension de l'oral pur avec document sonore ou lecture oralisée + vérification de compréhension par l'image

L'enseignant lit une phrase aux élèves qui ont sous les yeux plusieurs propositions de phrases et doivent cocher la phrase synonyme de celle énoncée par l'enseignant.

北京离上海太远。

- a. Pékin est loin de Shanghai.
- b. Pékin est proche de Shanghai.

我去中国的时候看过熊猫。

- a. En Chine, il n'y a pas de panda.
- b. En Chine, il y a des pandas.

有的学生汉语说得很好，有的学生汉语说得不好。

- a. Les élèves parlent tous bien chinois.
- b. Certains élèves parlent bien chinois.
- c. Aucun élève ne parle chinois.

Image 14

Exemple 2 : document sonore ou lecture oralisée + vérification de compréhension en français¹⁴

你家有没有猫？

- a. yǒu māo
- b. méi yǒu māo
- c. yǒu mā
- d. yǒu mào

Image 15

¹⁴ Document d'accompagnement des programmes chinois Palier 1 p. 49

Exemple 3 : document sonore + vérification de compréhension par le pinyin¹⁵

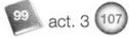
6. Écoutez la conversation et entourez les produits qui n'ont pas été achetés. 



Image 16

Exemple 4 : document sonore + reconnaissance en caractères et en pinyin¹⁶

我昨天看电视看了一个半小时。

Réponses écrites proposées aux élèves :

- a. 我昨天下午没看电视。
- b. 我今天晚上看电视。
- c. 我昨天从下午四点半到六点看了电视。

Image 17

Exemple 5: Document sonore + reconnaissance en caractères :

¹⁵ Document d'accompagnement des programmes chinois Palier 1 p. 47

¹⁶ Cahier d'activités 2 de 你说呢? P. 21

- un ou des questionnaires en français (ou en pinyin) à remplir
- une combinaison de caractères et pinyin à cocher ou à entourer
- un (des) caractère(s) seul(s) sans pinyin à compléter
- une ou des questions ouvertes à compléter en caractères (ou réponse en phrase complète)

J'essaie de faire un schéma avec l'application de prezï pour clarifier cette analyse:

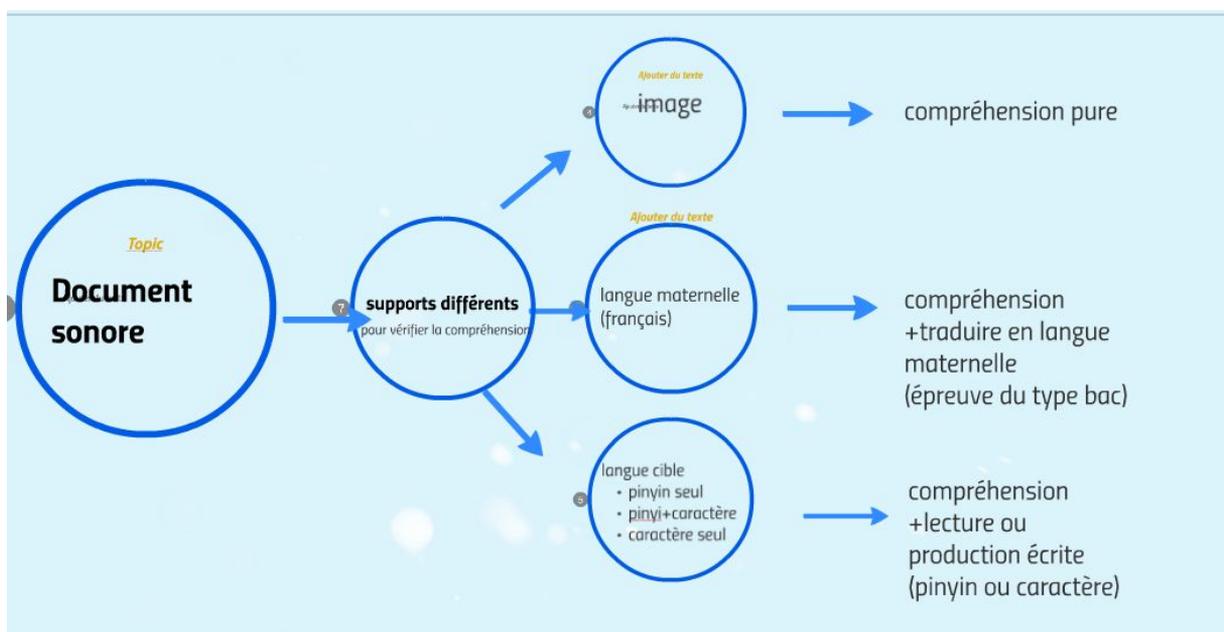


Image 20 : mon analyse

Selon les objectifs à atteindre, nous pouvons introduire l'activité de compréhension avec différents degrés de difficultés sans oublier de tenir compte de la particularité de la langue chinoise (deux systèmes de notations). L'enseignant peut utiliser et diversifier stratégiquement en faisant plusieurs types d'exercices à partir d'un même document sonore pour une classe de niveau hétérogène. Je développerai ce sujet dans la partie suivante.

Par ailleurs, parmi les démarches utilisées dans les exercices mentionnés au-dessus, la démarche ascendante est souvent privilégiée: c'est le cas des exercices ayant un enregistrement très court qui ne permettent pas de développer

les stratégies d'écoute (ex: anticipation, faire des hypothèses...). Or, cette démarche doit être complétée par la démarche descendante pour réussir l'épreuve de compréhension de l'oral de baccalauréat. Il est indispensable dans ce deuxième temps d'entraîner les élèves avec des documents contenant des éléments linguistiques et culturels plus riches.

3.4. Complémentarité de deux processus

Pour conclure, le processus ascendant et le processus descendant doivent se compléter dans l'activité de compréhension de l'oral. (y compris les exercices de l'intonation et la discrimination auditive...etc...). Le processus ascendant permet aux élèves de construire le sens à partir des éléments concrets des élèves. Tandis que le processus descendant peut aider l'apprenant à établir un cadre de référence mentale qui lui facilite l'anticipation pour ensuite descendre vers le lexique ou la grammaire de la langue cible. Ces deux processus sont indispensables dans la progression de l'apprentissage.

4. Problème d'hétérogénéité et exemple de pédagogie différenciée dans la compréhension de l'oral

4.1. Constat sur le terrain

Dans cette partie, je souhaiterais traiter le problème d'hétérogénéité dans l'activité de la compréhension de l'oral comme je l'avais mentionné auparavant dans les [problématiques](#) (2.3). Nous pouvons facilement constater que ce problème est bien présent non seulement dans les classes de chinois au collège, au lycée mais surtout dans celle de EIE¹⁸ chinois. (regroupement de LV1 et LV2, ou LV2 et LV3, une composition mélangée de sinophones et francophones) L'application de la

¹⁸ *Un enseignement mutualisé est un enseignement dispensé par un lycée et accessible à un élève scolarisé dans un autre lycée. Le lycée qui dispense cet enseignement mutualisé est appelé « lycée mutualisateur ».*

pédagogie différenciée¹⁹ s'impose afin que tous les élèves progressent selon leur besoin.

4.2. Mes expérimentations

J'ai constaté que l'activité de compréhension de l'oral peut être un très bon outil pour faire progresser tous mes élèves malgré ce problème d'hétérogénéité. Les élèves d'origine sinophone comprennent souvent très vite un document sonore mais ils ont plus de mal à écrire ou à rédiger leur résumé en français. Quant aux élèves d'origine française, la difficulté de compréhension orale est plus grande. La solution sera de fractionner l'écoute de l'enregistrement après une écoute globale.

A partir d'un même document sonore, on peut diversifier les exercices pour arriver à entraîner les élèves de niveaux différents et à faire progresser chacun des élèves dans des compétences différentes.

Je propose ici un exemple: un QCM pour les élèves de LV2 et des questions à compléter pour les élèves de LV1 (le degré des difficultés de ces exercices est différent, il ne s'agit plus d'une compréhension orale pure mais d'association écoute et lecture en même temps voire d'écriture). Voir cet exemple dans l'annexe.

Les élèves peuvent être éventuellement amenés à travailler en petits groupes pour favoriser l'échange après l'écoute. Enfin, un moment de mise en commun avec toute la classe, pour la vérification, est bien utile.

5. Conclusion générale

L'augmentation de l'exposition de la langue cible n'est peut-être pas la seule condition pour que les élèves progressent. A travers cet entraînement, les élèves sont conscients de l'importance de l'anticipation, savent prendre en compte le contexte du document et s'approprient les stratégies qui leur conviennent pour construire une réelle compétence de compréhension de l'oral.

¹⁹ Une définition générique: La pédagogie différenciée désigne l'ensemble des actions et des méthodes diverses susceptibles de répondre aux besoins des apprenants.

L'objectif de cette recherche est également de rendre les élèves actifs, autonomes et de les aider à devenir de vrais acteurs dans leur processus d'acquisition - apprentissage. La notion de la carte mentale aide les élèves à mieux organiser et restructurer leurs acquis qui sont souvent stockés et accumulés tout simplement dans leur tête sans être triés et reliés. Cette expérimentation a montré son efficacité dans l'activité de compréhension de l'oral.

La complémentarité des deux processus (ascendant et descendant) devrait être introduite dans la progression. La démarche ascendante est souvent privilégiée dans les méthodes traditionnelles. ce qui ne permet pas de développer les stratégies d'écoute (exemple : anticipation, faire des hypothèses ...). L'enseignant devrait équilibrer les entraînements par la démarche descendante.

Les stratégies proposées, certes, ne sont pas exhaustives. Mais j'espère que ces expérimentations pourront aider et inspirer autrui dans la réflexion autour de la compréhension orale.

Les notions de chinois (oral, écrit) apprises en secondaire seront un outil culturel, linguistique et économique important pour ces adultes en devenir.

6. Bibliographie

- GUO Jing, *Améliorer la compréhension de l'oral en chinois langue étrangère: quelles compétences développer et avec quel scénario de formation hybride?*
- Entraîner, évaluer la compréhension de l'oral expérimentations des professeurs d'allemand de l'académie de Versailles
- GREMMO Marie-José, CRAPEL Henri Holec, *La compréhension orale : un processus et un comportement*, Université de Nancy 2, page 1 à page 3

- FERROUKHI Karima, *La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves. Apprenant le français en 2^e année moyenne en Algérie.*
- Programme pour les cycles 2^e, 3^e et 4^e
- Mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer.
IFADEM livret 4. Madagascar

7. Annexes

Compréhension orale : Vous allez écouter 3 fois et faire un résumé en français pour relever les informations principales. (ex : qui, quoi, où, comment, pourquoi...)

Thème : 双春和妈妈去买东西 Durée : un minute et vingt secondes

Shuāng chūn

- Réfléchissez sur ce thème et imaginez ce que vous allez entendre comment vocabulaire.

买东西 <i>acheter</i>	果 ^{fruit} guo	一斤 ^{grammes} yī jīn	为什么 <i>pourquoi ?</i>	
春 ^{printemps} chūn	猪肉 <i>porc</i>	怎么样 <i>comment ?</i>	红包 ^{enveloppe rouge} hóng bāo	多少钱 <i>prix</i>
吃什么 <i>nouriture</i>	怎么去 <i>transport</i>	什么时候 <i>fête du printemps</i>	在哪里 <i>magasin</i>	买了什么 <i>ravioles chinoises</i>

- Cette activité est composée par deux parties : la prise de notes et le résumé. Pour la prise de notes, vous avez du choix sur les différentes méthodes.

1. Note linéaire : Je note des mots en sautant des lignes pour pouvoir compléter par la suite avec les deux autres écoutes. Je peux également changer de couleur entre chaque écoute. Entre les écoutes, je réfléchis aux informations qui me manquent pour préparer l'écoute suivante.

2. Note par thème : Je ne prends pas de notes lors de la première écoute, mais je repère les thèmes principaux ou idées clés. A la fin de la 1ère écoute, je crée des bulles pour chaque thème. Dans chacune d'elles, je vais noter les informations correspondantes lors des deux écoutes suivantes.

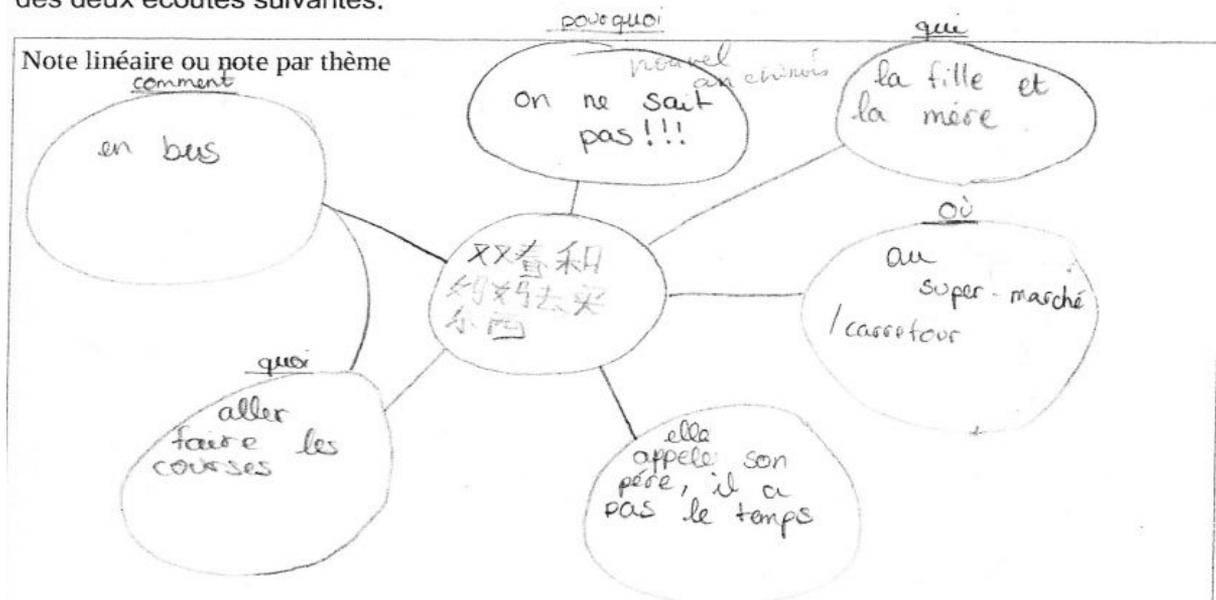


Image 21: prise de notes par thème (exemple 1)

Compréhension orale: Vous allez écouter 3 fois et faire un résumé en français pour relever les informations principales. (ex : qui, quoi, où, comment, pourquoi...)

Thème : 双春和妈妈去买东西 Durée : un minute et vingt secondes

Shuāng chūn

- Réfléchissez sur ce thème et imaginez ce que vous allez entendre comment vocabulaire.

买	东西	Bái cài	dì tiě	gōng jiāo 车
家 le jia	春	shuǒ 果	女马女马	píng 果
zhù 肉	niú 肉	yú		

- Cette activité est composée par deux parties : la prise de notes et le résumé. Pour la prise de notes, vous avez du choix sur les différentes méthodes.

1. Note linéaire : Je note des mots en sautant des lignes pour pouvoir compléter par la suite avec les deux autres écoutes. Je peux également changer de couleur entre chaque écoute. Entre les écoutes, je réfléchis aux informations qui me manquent pour préparer l'écoute suivante.

2. Note par thème : Je ne prends pas de notes lors de la première écoute, mais je repère les thèmes principaux ou idées clés. A la fin de la 1ère écoute, je crée des bulles pour chaque thème. Dans chacune d'elles, je vais noter les informations correspondantes lors des deux écoutes suivantes.

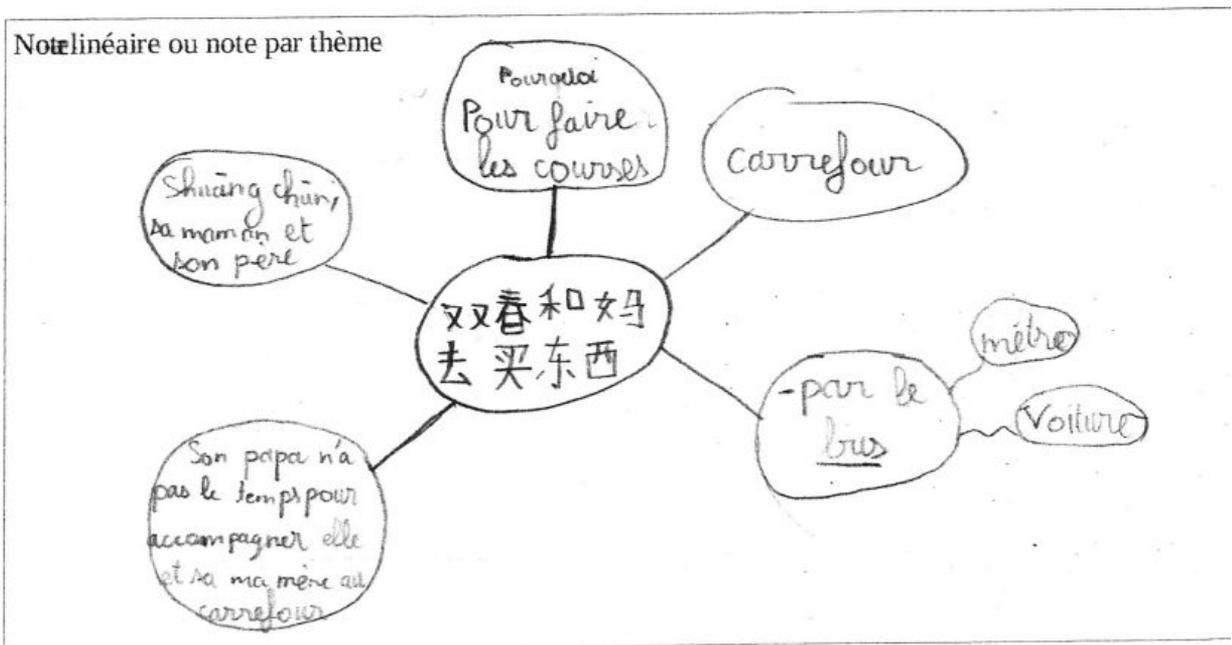


Image 22: prise de notes par thème (exemple 2)

Compréhension orale : Vous allez écouter 3 fois et faire un résumé en français pour relever les informations principales. (ex : qui, quoi, où, comment, pourquoi...)

Thème : 双春和妈妈去买东西 Durée : un minute et vingt secondes

Shuāng chūn

- Réfléchissez sur ce thème et imaginez ce que vous allez entendre comment vocabulaire.

printemps	acheter des choses	Shuāng chūn et ma ma	transport	raviolis
maman	choses	famille	magasin	voiture
acheter	nocturne	fête du printemps	prix	skateboard moto

- Cette activité est composée par deux parties : la prise de notes et le résumé. Pour la prise de notes, vous avez du choix sur les différentes méthodes.

1. Note linéaire : Je note des mots en sautant des lignes pour pouvoir compléter par la suite avec les deux autres écoutes. Je peux également changer de couleur entre chaque écoute. Entre les écoutes, je réfléchis aux informations qui me manquent pour préparer l'écoute suivante.

2. Note par thème : Je ne prends pas de notes lors de la première écoute, mais je repère les thèmes principaux ou idées clés. A la fin de la 1ère écoute, je crée des bulles pour chaque thème. Dans chacune d'elles, je vais noter les informations correspondantes lors des deux écoutes suivantes.

Note linéaire ou note par thème

fille et mère vont faire leur courses
 gong xiao de
 shuang shi chen appelle son père
 Elles veulent aller au super marché
 Le père n'en pas le temps, des les conduires au carrefour
 Elles y vont en bus

Image 23: prise de notes linéaire (exemple 1)

Compréhension orale: Vous allez écouter 3 fois et faire un résumé en français pour relever les informations principales. (ex : qui, quoi, où, comment, pourquoi...)

Thème : 双春和妈妈去买东西 Durée : un minute et vingt secondes

Shuāng chūn

- Réfléchissez sur ce thème et imaginez ce que vous allez entendre comment vocabulaire.

买什么?	坐什么?	春节	去	东西
水果	怎么去?	去哪?	苹果	做饺子
牛肉	猪肉	女孩子	坐公交车	包子

- Cette activité est composée par deux parties : la prise de notes et le résumé. Pour la prise de notes, vous avez du choix sur les différentes méthodes.

1. Note linéaire : Je note des mots en sautant des lignes pour pouvoir compléter par la suite avec les deux autres écoutes. Je peux également changer de couleur entre chaque écoute. Entre les écoutes, je réfléchis aux informations qui me manquent pour préparer l'écoute suivante.

2. Note par thème : Je ne prends pas de notes lors de la première écoute, mais je repère les thèmes principaux ou idées clés. A la fin de la 1ère écoute, je crée des bulles pour chaque thème. Dans chacune d'elles, je vais noter les informations correspondantes lors des deux écoutes suivantes.

Note linéaire ou note par thème

nián hòu ✓
 carrefour ✓
 bus / métro Trop de monde ✓
 prendre le bus 坐公交车 ✓
 又又春 avec sa mère ✓
 téléphone à son père pour demander de la conduire à
 carrefour. Il refuse car il n'a pas le temps, il dit de prendre le
 vélo mais c'est pas confortable ✓

Image 24: prise de notes linéaire (exemple 2)

3.4 Questionnaires : (un exercice adapté pour deux niveaux différents)

pour LV 2 :

Écoutez l'enregistrement et répondez aux questions suivantes :

Entourez la bonne réponse pour les quatre premières questions :

1. 几个人说话 ?

一个人	两个人
-----	-----

2. 他第一次去中国是什么时候 ? (entourez la bonne réponse.)

1994	1995	1996
------	------	------

3. 以前他去中国是

学习汉语	工作	旅游
------	----	----

4. 现在他去中国是

学习汉语	看朋友	旅游
------	-----	----

5. 他觉得中国有什么好的变化 ? 比如 : (répondre en français)

--

6. 他觉得中国有什么不好的变化 ? 比如 : (répondre en français)

pour LV 1 :

Écoutez l'enregistrement et répondez aux questions suivantes :

1. 几个人说话 ?

--

2. 他第一次去中国是什么时候 ?

--

3. 以前他去中国是为了

--

4. 现在他去中国

--	--

5. 他觉得中国有什么好的变化 ? 比如 : (用中文回答)

6. 他觉得中国有什么不好的变化 ? 比如 : (用中文回答)

Image 25: un exercice décliné sur deux niveaux